

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **23 (1885)**

Heft 19

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ces sûres. De là vient le proverbe : *A Pâques ou à la Trinité*, c'est-à-dire à une époque très incertaine.

Recettes.

Manière facile de cirer les planchers. — Vous prenez une poignée de cendre de bois que vous mettez dans un linge et que vous faites bouillir dans un vase avec de l'eau. Vous décantez et remettez à bouillir cette eau lessivée, en y ajoutant quelques morceaux de cire. Vous étendez cette eau tiède sur le plancher, que vous frottez ensuite lorsqu'il est sec avec une brosse. En un instant, le plancher, qui avait dû être préalablement nettoyé, se trouve parfaitement brillant sans avoir donné de fatigue. Cette eau de lessive et de cire s'épaissit un peu à la longue, mais on l'emploie jusqu'à la fin. Elle se conserve assez longtemps.

Nettoyage des lampes. — L'huile déposant à la longue un résidu qui va toujours en s'épaississant, il est bon de procéder de temps en temps à un nettoyage intérieur. Pour cela, il faut cependant éviter d'employer la potasse, car elle détruit tous les vernis. Le meilleur moyen est, après avoir vidé la lampe, d'y verser de l'huile très chaude, de la faire bien passer partout en la maintenant à la chaleur et de la faire sortir par le bec.

Pendant l'été, il faut allumer les lampes de temps en temps, afin de renouveler l'huile et d'en entretenir le fonctionnement.

Boutades.

Un facteur, s'adressant timidement à un rentier de notre ville, lui disait, l'autre jour : « Je crois que Monsieur a oublié mes petites étrennes, cette année. » — Oh ! voyez-vous, mon ami, ce que je vous donnerais serait si peu de chose, qu'il n'en vaudrait vraiment pas la peine !

Un jeune homme de Savigny allait partir pour le Chili avec une caravane d'émigrés. — N'as-tu pas peur, lui dit un ami, d'aller dans un pays rempli de bêtes féroces ? — Bah ! on dit bien qu'y en a, mais i sont rien méchantes.

— Comment ! Victoire, dit madame à sa domestique, j'ai déjeuné ce matin en ville, je rentre à cinq heures, et vous n'avez rien fait ?

— Ah ! par exemple, comment madame peut-elle se plaindre ? J'ai profité de son absence pour mettre tous les parquets à l'acoustique...

M^{me} X..., qui frise la cinquantaine et qui est fort laide, passait lundi sur Montbenon en jouant avec son petit chien :

— Si tu m'embrasses, lui disait-elle, tu auras ce morceau de sucre.

— Eh bien, fait un gamin qui revenait de l'école, elle ne le donne pas pour rien, son sucre.

Calino, journaliste, vient d'être chargé du compte-rendu de la Chambre. Il y entend parler de la dette flottante, et, ne sachant pas ce que c'est, il se renseigne auprès d'un confrère.

— La dette flottante, lui répond-on, parbleu ! c'est le budget de la marine.

Deux Prussiens passent, en Alsace, devant un champ qu'un laboureur est en train d'ensemencer.

— Sème toujours, dit l'un d'eux, quand ton grain sera mûr, c'est nous qui le mangerons.

— C'est bien possible, répond le paysan, ... c'est de l'avoine.

Deux plongeurs marseillais se racontent leurs prouesses sous-marines.

— Moi, je suis resté, un jour, quatre minutes sous l'eau.

— Quatre minutes ! reprend l'autre en ricanant. Moi, la dernière fois que j'ai plongé, j'y suis resté dix minutes ! Il est vrai de dire que je m'étais endormi !

OPÉRA. — Demain dimanche :

MIGNON

opéra comique en 3 actes, musique de A. Thomas.

Rideau à 8 heures.

MAM'ZELLE NITOUCHE

Ceux qui aiment les spectacles gais, et qui veulent rire de bon cœur, en trouveront une excellente occasion dans la représentation de **Mam'zelle Nitouche**, comédie-vaudeville en 3 actes, annoncée pour lundi et impatientement attendue. Cette œuvre humoristique, l'un des triomphes de M^{me} Judic, aux *Variétés*, a le mérite d'être à la fois très amusante et convenable ; rien de trop risqué. Aussi pouvons-nous espérer qu'elle se jouera plus d'une fois devant une salle comble. — **Les noces de Jeannette**, ce bijou d'opéra, aimé de tous, et où notre charmante prima-dona ne peut manquer d'être accueillie par de chaleureux applaudissements, complètera heureusement cette attrayante soirée.

La livraison de mai de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Les victimes du travail et l'assurance obligatoire, par M. Numa Droz. — Le secret du notaire. — Nouvelle, par M. le Dr Châtelain. (Seconde et dernière partie.) — Une excursion en Sicile, par M. V. de Floriant. — (Seconde et dernière partie.) — Un positiviste chrétien. — Henry de May, par M. Charles Byse. — La vie sociale en Angleterre au temps de la reine Anne, par M. Arvède Barine. — Les anarchistes en Suisse, par M^{***}. — Marc-Monnier. — Souvenirs, par M. Ed. Tallichet. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, suisse.

Bureau de la Bibliothèque universelle, chez M. Georges Bridel, à Lausanne (Suisse).

L. MONNET.